

**Zeitschrift:** Le pays du dimanche  
**Herausgeber:** Le pays du dimanche  
**Band:** [6] (1903)  
**Heft:** 40

**Artikel:** La Suisse des touristes : La Wengernalp  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-253177>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

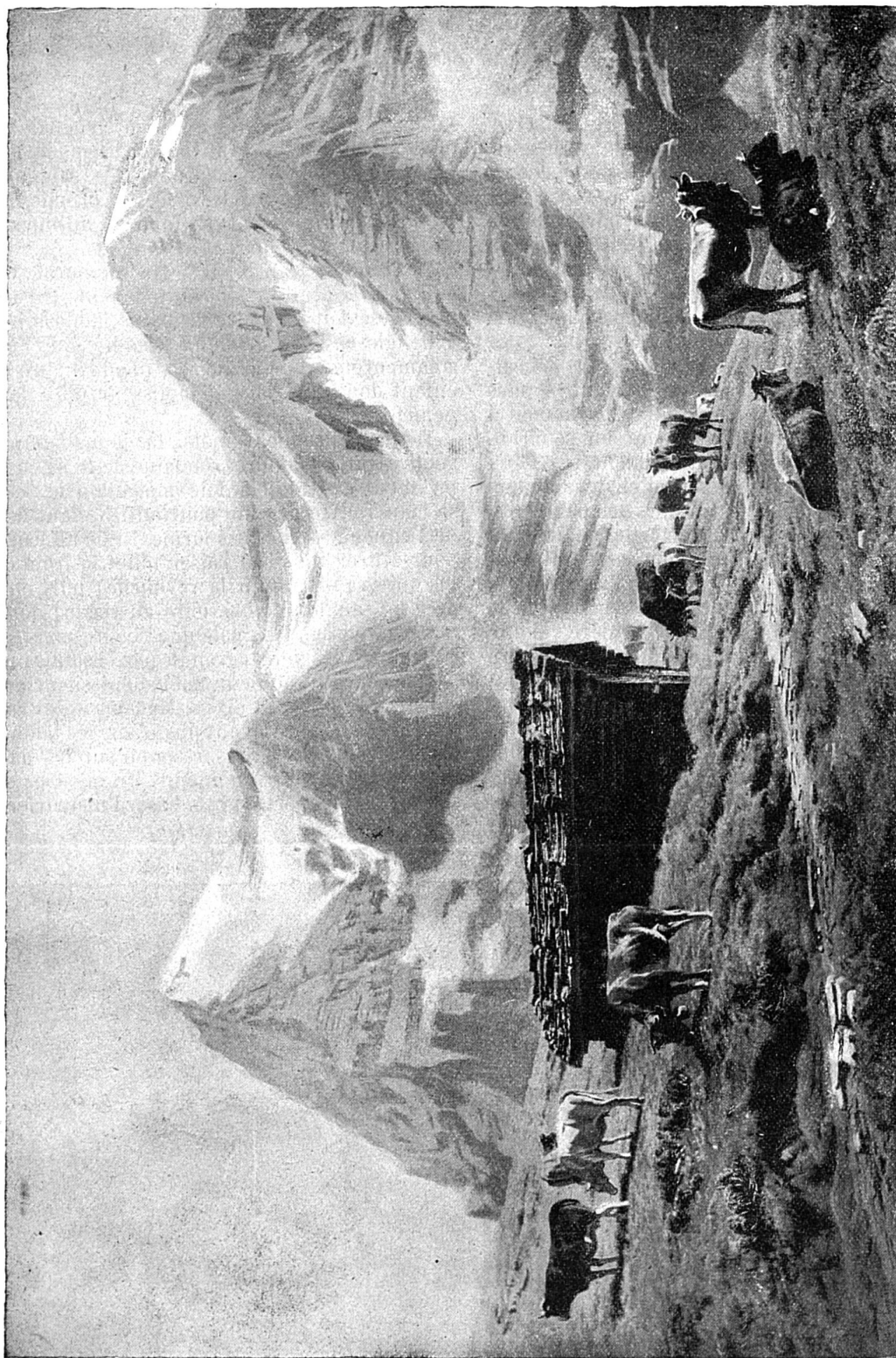
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



La Suisse des Touristes : La Wengernalp

Il n'y a peut-être pas dans toute la Suisse, un sentier plus parcouru que celui qui mène de Lauterbrunnen à Grindelwald, car ici on est à proximité des colosses des Alpes bernoises. Depuis que le chemin de fer de la Wengernalp existe, l'affluence des voyageurs n'a fait qu'augmenter et c'est à cette station « Wengernalp » 1885 mètres au-dessus de la mer que se rencontrent généralement les voyageurs venant soit de Lauterbrunnen ou de Grindelwald. C'est à la gare ou devant le grand hôtel, une curieuse confusion de touristes de tous pays. On a devant soi la Jungfrau, (la Vierge) 4167 mètres, cachée sous son voile éternel de neige. Elle apparaît dans toute son éclatante blancheur et sa majesté sans pareille. Ses deux pics, le Silberhorn, (corne d'argent) et à droite le Schneehorn (corne de neige) dominent d'immenses nevés. Les proportions en sont tellement gigan-

tesques que le spectateur se fait illusion et voit la Jungfrau à une portée de fusil au plus. C'est devant ce spectacle que le touriste, amant de la belle nature, devrait s'arrêter plusieurs heures. Le matin, au premier rayon du soleil, il verrait les champs de neige de ces belles montagnes se couvrir d'une légère lueur rose, puis peu à peu, quand le soleil s'élèverait, il assisterait probablement au milieu du jour à la chute d'avalanches. Son attention est d'abord éveillée par un bruit lointain qui ressemble assez à celui du tonnerre; au bout d'un instant, il voit une poussière de neige descendre comme une cascade le long d'une gorge pour disparaître dans une crevasse. C'est un spectacle inoubliable pour celui qui a eu le bonheur d'en voir de près. Le soir, quand le soleil disparaît, une lueur rose « Alpenglühen » couvre quelquefois les sommets de ces géants de neige et de glace.